

BRYOZOAIRE

PAR

ADRIANUS W. LACOURT (Leiden)

BRYOZOAIRES

PHYLACTOLÆMATA.

Plumatella species.

Le matériel de *Plumatella* recueilli provient de trois stations.

Station n° 120, Edith Bay, plage et cap, 14-II-1947. Un zoarium sur une pierre plate. Ce zoarium est constitué de tubes présentant une disposition radiaire, enroulés et qui se ramifient en arborescence (en ramure de cerf). La cuticule est brun foncé. Les polypes font défaut. Il y a seulement des statoblastes sessiles avec une petite capsule et un large anneau. Cet anneau porte un réseau serré de spicules; il s'étend jusqu'à la face dorsale du statoblaste en recouvrant la capsule sur une distance égale à la largeur de la partie de l'anneau qui déborde de la capsule. Zoarium et statoblastes correspondent tout à fait au matériel que C. ROUSSELET (1907) a décrit sous le nom de *Plumatella tanganyikæ*.

Le zoarium est partiellement incrusté dans la pierre. Il n'est cependant pas question pour ce Bryozoaire de forer la pierre comme il le paraîtrait du fait que les tubes ne sont plus continus à la base. Des parties manquent et çà et là il y a des statoblastes solitaires. Après que des dégradations ont endommagé le zoarium, il reste sur la pierre une couche incrustante. C. ROUSSELET (1907) a observé la même chose. Il dit : « des tubes partiellement incrustés dans la pierre sur laquelle ils croissent »; cependant il ne peut en donner aucune explication... « ou peut-être que des matériaux cristallins rocheux se sont déposés entre les tubes et sur ceux-ci ».

Station n° 145, dans le delta de la Malagarasi, le long des rives et dans les petites baies, 25-II-1947. Zoaria sur feuilles de *Potamogeton*. Sur ces feuilles étroites, les zoaria se composent de faisceaux de longs tubes contournés, souvent ramifiés, anastomosés, et de couleur vert grisâtre. La couleur verte provient de ce que leur fixation dans l'alcool fut faite en même temps que celle des feuilles. Dans ces tubes, on n'a trouvé que des statoblastes sessiles, semblables à ceux décrits plus haut.

Station n° 327, à 5 milles à l'Est d'Albertville, 1-VI-1947. Quelques statoblastes sessiles (semblables à ceux décrits plus haut), sur écorce d'arbre.

Tout le matériel appartient à une seule espèce; il présente les mêmes caractères que *Plumatella tanganyikæ* ROUSSELET. La structure des zoaria faite de tubes enroulés et les petits statoblastes sessiles avec un large anneau correspondent à la description de C. ROUSSELET (1907). Nous avons cependant fait remarquer précédemment (A. W. LACOURT, 1948) que ce nom doit être abandonné parce qu'aucune espèce ne peut être décrite en se basant uniquement sur les statoblastes sessiles. Une structure, plus ou moins caractéristique de zoaria, ne peut, à elle seule, constituer un caractère spécifique, car on ignore s'il n'existe pas d'autres espèces possédant les mêmes caractères zoariaux. On connaît nos colonies de *P. punctata* qui ont tout à fait l'aspect extérieur de *P. fungosa*. Le statoblaste considéré comme typique pour « *P. tanganyikæ* » se rencontre aussi chez d'autres espèces. La présence de statoblastes libres est indispensable pour pouvoir décrire une espèce de *Plumatella*.

Ce matériel ne fournit donc aucune nouvelle donnée concernant l'espèce encore mystérieuse du lac Tanganika. L'espèce (ou les espèces) n'est manifestement pas commune. En dépit de nombreux dragages, on n'a pu recueillir que fort peu de matériel. Il se pourrait aussi que ces sondages n'aient pas coïncidé avec la période d'épanouissement.

CTENOSTOMATA.

Victorella pavida S. KENT, forma *symbiotica* ROUSSELET.

Station n° 327, à 5 milles à l'Est d'Albertville, 1-VI-1947. Une partie d'un zoarium, stolon avec quelques zoïdes, non en symbiose avec une éponge.

Les zoïdes se trouvent sur des épaissements tubéreux du stolon; ils sont dilatés en forme de fuseau; la cuticule est transparente; l'orifice est carré; les polypes sont invaginés; une protubérance à mi-hauteur et, une fois, au tiers supérieur d'un zoïde.

Nous possédons trop peu de matériel pour pouvoir décider si *V. symbiotica* est synonyme de *V. pavida*. Provisoirement, nous le pensons, en faisant cette réserve que des différences peu importantes justifient la distinction de la *forma symbiotica*. Celles-ci sont : 1° les zoïdes sont plus petits (cependant en Europe aussi ils sont différents de taille); 2° en lumière polarisée, la chitine qui recouvre la partie terminale de la paroi interne de l'intestin brille davantage dans le matériel du lac Tanganika que dans celui originaire du port d'Amsterdam. En outre, nous avons trouvé le conduit intestinal tout à fait semblable à la description qu'en a faite E. MARCUS (1940). On n'est cependant pas encore tout à fait d'accord sur la structure du conduit intestinal chez les *Ctenostomata*. Chez différentes espèces, il est autrement conformé, et la littérature ne fournit pas de figures distinctes. C. J. CORI (1941) donne sous ce nom une description incomplète, confuse et même fautive. La description de C. ROUSSELET (1907) est superficielle et la figure qu'il donne ne montre aucune particularité. Nous voyons un zoïde en forme de fuseau et sans conduit intestinal, avec une cuticule grise, opaque, et un orifice

arrondi. Dans le matériel mis à notre disposition, nous avons trouvé un élément semblable, qui était un peu plus grand qu'un zoïde normal; on a l'impression d'un manchon glissé autour d'un zoïde normal. Il ne peut s'agir des restes d'une éponge, car dans le cas en question, le Bryzoaire ne vit pas en symbiose avec une éponge.

Une partie du matériel de recherche a été mis obligeamment à notre disposition par Miss ANNA B. HASTINGS du British Museum. Ce matériel était malheureusement contracté par suite de la fixation et il ne nous a pas permis de faire une comparaison complète.

Ici également du matériel frais et abondant serait nécessaire pour décider s'il existe une ou plusieurs espèces de *Victorella* d'eau douce; car, en effet, dans le cas d'une espèce vraisemblablement distribuée sur une grande étendue et sous différentes conditions climatologiques, on peut s'attendre à trouver des variétés géographiques.

LITTÉRATURE.

- CORI, C. J., 1941, *Bryozoa*. (Handbuch der Zoologie, III, 2^e Hälfte, Lief. 15 und 16. Berlin, Walter de Gruyter und C^o.)
- LACOURT, A. W., 1948, *On two Freshwater-Bryozoa (Phylactolæmata) from Belgian Congo*. (Rev. Zool. Bot. Afr., 40, pp. 229-234.)
- LELOUP, E., 1949, *Exploration hydrobiologique du lac Tanganika 1946-1947*. (Résultats hydrobiologiques, II, 1. Relevé des stations.)
- MARCUS, E., 1925, *Ueber Victorella symbiotica Rousselet*. (Zool. Anzeiger, 62, pp. 129-133.)
— 1940, *Danmarks Fauna 46, Mosdyr* (pp. 328-330, fig. 173.)
- ROUSSELET, C., 1907, *Zoological Results of the third Tanganyika Expedition conducted by Dr. W. A. Cunnington, 1904-1905. Report on the Polyzoa*. (Proc. Zool. Soc. London, 1, pp. 250-257.)
-

